

**COMPTE RENDU DE RÉUNION****S8 – Communications**

Le vendredi 26 août 2011

Bureaux de l'Association des agences de publicité du Québec (AAPQ)

2015 rue Peel, bureau 925

Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Yanik Deschênes	Président de la Table et président-directeur général, Association des agences de publicité du Québec (AAPQ)
	Annie Pelletier	Directrice des communications, Fondation de l'athlète d'excellence du Québec
	Florin Gabor	Directeur artistique principal, Phéromone
	Anik Fontaine	Vice-présidente et coactionnaire, Delegatus
	Carla Marques	Vice-présidente, stratégie, MORROW Communications
	Philippe Racine	Fondateur et chef de la stratégie d'entreprise, Ekomini
	Patrick Doyon	Conseiller principal, Le Groupe Capital Hill
	Julie Champagne	Coordonnatrice, service aux membres, Association des agences de publicité du Québec (AAPQ)
	Benoît Beauchemin	Vice-président, service-conseil, Beauchemin Communication Marketing Inc.

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du vendredi 26 août 2011. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table sur les Communications, Yanik Deschênes. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

**DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT**

Cosmopolite – Stade olympique – Ville universitaire, savoir – Vie – Innovation – Festivals – Diversité culturelle.

**BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ**

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

La thématique de l'identité montréalaise a fortement marqué les discussions dans ce bloc. Les participants ont également discuté d'éléments de l'histoire et du patrimoine qu'ils souhaiteraient voir mis en valeur.

D'entrée de jeu, un participant a dit apprécier la complicité s'étant installée au fil des années entre les francophones et les anglophones. Ville bilingue, Montréal est aussi estimée pour l'harmonie et l'ouverture qui s'en dégagent. L'identité de Montréal, selon quelques personnes, est marquée par les empreintes de ses quatre nations fondatrices (française, anglaise, écossaise et irlandaise) et est fortement teintée par les gens qui y résident. « On a gardé la saveur et le raffinement des Européens », et Montréal est maintenant composée de différents quartiers qui ont su évoluer séparément et maintenir leur identité. « On vient à Montréal pour les gens, [...] tout le monde aime Montréal dans le monde. » République d'accueil, plusieurs immigrants s'y sentiraient « comme chez eux » puisque leurs ascendants auraient contribué à la construction de la ville.

Les participants ont dit observer que les citoyens possèdent un sentiment d'appartenance local envers leur quartier respectif (pubs, restaurants locaux, etc.), mais qu'un attachement à Montréal serait perceptible dans l'identité globale. « On peut rester dans un quartier comme si l'on était dans une grande ville. Il y a des environnements différents d'un quartier à l'autre. »

Les sports apparaissent comme étant un élément important de patrimoine à mettre en valeur. Plus particulièrement, l'équipe de hockey Les Canadiens de Montréal permettrait, selon plusieurs intervenants, d'engendrer un sentiment d'appartenance et de patriotisme, non seulement chez les Montréalais, mais au Québec en entier. « C'est une des équipes les plus célébrées de la planète! », sans compter les nombreuses apparitions de l'équipe à la une de plusieurs journaux, moult fois par année. Un participant a également proposé que l'équipe de baseball Les Expos de Montréal, ayant longtemps été partie prenante de l'identité de Montréal, soit mise en valeur lors des célébrations. Outre le hockey et le baseball, plusieurs sports ou événements sportifs ont été évoqués comme étant des éléments associés à l'identité montréalaise : le tennis, le judo, le Grand Prix du Canada et les Jeux olympiques d'été de 1976.

Les membres du groupe ont ensuite discuté des attributs naturels de Montréal. Dans ce segment, il a notamment été dit que les quatre saisons devraient être mises en valeur. « Chaque saison, c'est comme si l'on vivait dans une nouvelle ville, il y a des activités différentes. » L'eau apparaît également comme un élément important de patrimoine à mettre en valeur. De façon unanime, les participants déplorent le fait que le bord de l'eau demeure inexploité. En se référant à des villes telles que Chicago et Barcelone, ils attestent que cela pourrait être « magnifique ». Une personne a indiqué : « Boston et Toronto ont investi des milliards pour aménager les rives. Maintenant, ce sont des villes complètement différentes. Montréal pourrait faire pareil, et il y aurait des impacts financiers dans toute la ville. » Plusieurs condamnent l'inertie et le manque de rigueur provenant de l'appareil municipal, particulièrement en ce qui a trait aux berges, mais aussi pour l'ensemble de la métropole. « Montréal est belle, mais elle pourrait être extraordinaire. » Tout comme le 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec a constitué un tremplin économique pour raviver la ville, « le tremplin de Montréal pour qu'elle devienne une ville extraordinaire est 2017 ».

Le mont Royal, « poumon de la ville », est un élément du patrimoine de la métropole que la majorité des participants souhaite voir mis en valeur. Ils apprécient le fait que peu importe la saison, diverses activités y sont praticables. Toutefois, il est souhaité qu'il soit mieux aménagé (plus de fleurs, tonte du gazon intensifiée)

et qu'à l'instar de *Central Park* à New York, son caractère touristique soit développé, non seulement pour les étrangers, mais pour les Montréalais. Concernant le patrimoine bâti, il est souhaité que l'histoire de l'architecture soit promue en 2017. « On a évolué et on s'est dépassés, [...] Montréal est aujourd'hui une ville UNESCO de design. »

Enfin, en ce qui a trait à l'histoire, il a été indiqué que ce sont des « gens de différents pays » qui la constituent, et qu'« on a une histoire à raconter ».

## BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Concernant la qualité de vie, il a d'abord été question des nombreuses activités qu'il est possible de pratiquer à Montréal. Les thématiques du transport et de l'aménagement, ainsi que celle de la sécurité, ont ensuite été abordées. Enfin, les participants ont traité d'aspects liés à la dimension humaine à Montréal.

La qualité de vie de la métropole, selon plusieurs intervenants, est attribuable aux multiples activités qui y sont praticables, dont les pistes cyclables, le bixi, les parcs et les restaurants. Les espaces verts sont grandement appréciés, tels les jardins communautaires, le parc Maisonneuve et le mont Royal où, comme dans une cour arrière, « des familles y effectuent des barbecues ». Il a été indiqué que comparativement à d'autres villes, Montréal compte une classe moyenne très élevée. « Avec un salaire moyen, on peut avoir une bonne qualité de vie. » Plus encore, un participant a mentionné que Montréal est la ville en Amérique du Nord où le coût de la vie est le plus abordable.

Plusieurs personnes trouvent difficile de passer d'un quartier à l'autre, que ce soit en voiture ou à vélo. Elles souhaitent donc qu'une mise à niveau des infrastructures de transport (circuit de bus et métro, routes, pistes cyclables) soit effectuée pour le 375<sup>e</sup>, qui permettra une meilleure circulation à travers toute l'île. Aussi, il est espéré que les citoyens pourront s'approprier davantage certaines rues afin de rendre la vie de quartiers plus riche. Une personne a proposé que le nombre de voitures soit limité à une voiture par famille sur l'île, et ce pendant toute l'année 2017. Concernant les aménagements, il a été dit que « Montréal est fragile » au niveau de ses infrastructures, de ses égouts et de ses fondations. Une consolidation de ces éléments serait donc de mise avant les célébrations.

« Montréal ne dort jamais », a affirmé un participant, ajoutant qu'il est possible de s'y promener tard le soir, et ce, d'une manière sécuritaire. Les membres du groupe se sont dits fiers d'être citoyens d'une ville où la sécurité règne. « À long terme, pour fonder une famille, au niveau de la sécurité [Montréal] est quatrième en Amérique du Nord. Ça compte pour les familles. »

En ce qui a trait à la dimension humaine, les membres du groupe reconnaissent, à l'unanimité, qu'une réflexion devra être effectuée avant les célébrations afin de contrer plusieurs problématiques d'exclusion : itinérance, *squeegees*, prostitution, fugueurs, désinstitutionnalisation des personnes souffrant de troubles mentaux qui sont livrées à elles-mêmes dans la rue, isolement des personnes âgées. Selon eux, ces difficultés sont directement liées à la qualité de vie. Une personne a mentionné qu'elle serait fière si « on [prenait] soin de nos Montréalais ». Il est souhaité que des actions citoyennes soient effectuées en ce sens afin d'encourager « une grande corvée de quartiers », voire d'interpeller tous les Québécois à venir collaborer à contrer ces problèmes.

Finalement, il a été signalé que le quartier gai, puisqu'étant une destination touristique qui traduit les valeurs d'ouverture et de tolérance montréalaises, aurait tout avantage à être mis en valeur en 2017.

**BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Ce bloc a suscité des discussions portant sur le savoir, la culture, l'innovation et la créativité. Les participants ont également discuté d'éléments portant sur la santé. Mais ce sont les grandes tendances à donner aux célébrations qui ont le plus marqué les échanges.

D'emblée, il a été indiqué que Montréal comporte « une mixture de savoirs qu'il n'y a pas ailleurs » avec ses quatre universités concentrées dans le centre-ville, occasionnant une certaine effervescence due à la proximité. Les participants souhaitent que ces dernières soient mieux connues internationalement, et qu'elles fassent partie de l'identité de la ville.

Plusieurs éléments culturels sont grandement appréciés des membres du groupe. Pour n'en nommer que quelques-uns, ils ont évoqué le Cirque du Soleil, la TOHU, les festivals, les humoristes, etc. Une personne a proposé que le Cirque du Soleil, Les 7 doigts de la main ou encore le Cirque Éloize créent « un spectacle spécial pour le 375<sup>e</sup> ». Quelques intervenants trouveraient particulièrement intéressant qu'en 2017, « les festivals et les événements mettent l'emphase sur la participation d'artistes montréalais, qui n'ont pas de vitrine ailleurs ».

D'ici 2017, il est clair pour la majorité du groupe que les technologies à Montréal auront grandement évolué (ex. : intelligence artificielle). Il serait donc important de se questionner sur les objectifs du 375<sup>e</sup>, à savoir si l'accent devra être mis sur les technologies en devenir ou sur une dimension plus humaine. Cela dit, plusieurs personnes ont dit ressentir une « fierté d'être le bassin de tant d'entreprises en technologies ». Il est souhaité que la participation de ces dernières permette de faire vivre un moment important à la métropole, à l'instar des expériences de l'Expo 67 et des Jeux olympiques. À titre d'exemple, il a été suggéré d'utiliser la technologie de l'entreprise Moment Factory pour présenter l'histoire de Montréal. Aussi, l'utilisation des médias sociaux tels Twitter et Facebook, en plus de permettre une rétroaction immédiate, aurait l'avantage de joindre un autre groupe d'âge, celui des adolescents et des jeunes adultes. Les participants souhaitent toutefois que l'ensemble des moyens financiers ne soit pas seulement dévolu à ces outils virtuels, puisque les publics ainsi joints ne sont pas facilement identifiables. Ils souhaitent que le 375<sup>e</sup> soit aussi l'occasion de provoquer des échanges et des rencontres en personne et à dimension humaine.

Faisant un parallèle avec l'événement des portes ouvertes de Montréal Ville UNESCO de design, une personne a avancé qu'il importe de « rendre la création accessible à tout le monde ». Des activités gratuites pour le public seraient donc tout indiquées.

D'un commun accord, tous se sont entendus sur le fait que le Montréal de 2017 devrait baser sa marque de commerce sur la santé et la bonne forme physique. Les participants identifient déjà plusieurs éléments tels le Défi Santé 5/30, le marathon de Montréal, les diverses marches, le Tour de l'île, etc. qui pourraient constituer l'assise de ce *branding*. Ils soulignent que beaucoup de levées de fonds ont lieu chaque année, où « on ne fait pas des soupers-spaghetti, on marche! ». Dans le même ordre d'idées, une personne s'est dite désolée de constater les perceptions négatives liées aux investissements prévus d'environ quatre millions de dollars pour le Centre hospitalier universitaire de Montréal. « Avec le CHUM et le CUSM, on va être un des pôles médicaux en Amérique du Nord et on n'est pas capables de dire que c'est extraordinaire! [...] Il faut continuer à vendre ces idées. »

Les grandes orientations à donner aux célébrations ont été l'élément marquant de ce bloc. Les participants souhaitent que les célébrations s'étalent durant les quatre saisons, soit un an. Toutefois, ils ont indiqué qu'une journée devrait être consacrée à une célébration officielle.

Selon eux, le 375<sup>e</sup> devra s'adresser aux Montréalais d'abord, tout en rayonnant à un niveau international. Il est également espéré qu'un leadership plus fort émerge de l'appareil municipal et que « le développement suive la vision du pouvoir public ». « Il faut que le pouvoir public donne la perception que [l'administration] est en contrôle, et non pas que la ville est lâchée entre les mains de développeurs. [L'administration municipale] ne donne pas la perception d'être forte en ce moment... » Le 375<sup>e</sup> constitue donc, pour les membres de ce groupe, l'occasion de développer une vision et un plan pour redonner un leadership à la Ville. Il est également espéré que la communauté anglophone de Montréal soit mobilisée et incluse tout au long du processus.

Les participants estiment également que « les médias ont un gros rôle à jouer ». Montréal étant le siège social de plusieurs entreprises médiatiques (Radio-Canada, TVA, V, CKAC, etc.), le 375<sup>e</sup> est l'occasion idéale de souligner cette « plaque tournante d'information journalistique française ».

Plusieurs idées ont été émises quant aux projets qui pourraient être mis en branle en 2017. Une personne a proposé que partout à Montréal, les gens se tiennent la main afin de créer une chaîne humaine et qu'une photo aérienne immortalise cette image. Il a été suggéré de « donner une dimension 375<sup>e</sup> aux événements récurrents déjà existants telles la fête des neiges, la fête des enfants, etc. », ou encore de créer « une infrastructure qui reste », qui pourrait symboliser un changement.

Il est vivement souhaité que les célébrations encouragent la participation des entreprises publiques et privées et les incitent à s'associer au 375<sup>e</sup>. Quelques idées ont été émises à ce sujet : les participants suggèrent de lancer un défi de ligne de vêtements pour les célébrations avec les designers; qu'une bière du 375<sup>e</sup> soit créée par la compagnie Molson; qu'Ubisoft invente un jeu vidéo du 375<sup>e</sup>; que Denys Arcand fasse un film sur le 375<sup>e</sup>; et finalement qu'après *Le Petit Québec*, un fromage *Le Petit Montréalais* soit mis en marché. Montréal ayant créé ces entreprises, les participants voient dans les célébrations une occasion pour ces dernières de « redonner à Montréal ».

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement?*

Les participants ont identifié les acteurs suivants à solliciter :

- Faire contribuer les entreprises montréalaises (Saputo, Cascades, etc.);
- Faire intervenir des commanditaires;
- « Passer le flambeau » en mettant de l'avant les olympiens montréalais (ou 375 Montréalais), ainsi que tous ceux ayant représenté le Canada sur la scène mondiale;
- Inclure les adolescents et les enfants en les faisant bouger;
- Faire participer les médias très tôt dans la démarche.

De façon générale, il a été proposé de :

- À l'aide des médias, informer les gens et leur demander, selon eux, quels seront les impacts des célébrations. Faire en sorte que tout le monde participe et que le message véhiculé soit longuement échafaudé;
- Que les gens fassent des sentiers dans les parcs, que des moyens leur soient donnés afin qu'ils puissent s'exprimer et contribuer à la mémoire collective;
- Établir un leadership politique très fort, qui proposera un cadre et une vision;
- En parler à tout le monde, interpeller les gens tôt dans la démarche afin de créer un sentiment d'appartenance envers les célébrations.

De façon plus spécifique :

- Un participant s'est dit disponible pour effectuer du bénévolat;
- Beauchemin Communication Marketing Inc. et AAPQ : pourraient contribuer à un comité consultatif en communication, marketing ou commercial.

## **RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES**

En conclusion, les participants souhaitent unanimement que le bilinguisme de Montréal soit mis en valeur. Ils souhaitent que les célébrations s'étalent sur un an, avec des activités réparties tout au long de l'année. Une journée officielle devrait cependant permettre de souligner le 375<sup>e</sup> anniversaire de la métropole. Quoique pensées pour les Montréalais d'abord, il est proposé que les célébrations visent également à attirer des personnes du monde entier.

Pendant la rencontre, les membres du groupe ont relevé plusieurs éléments identitaires ou patrimoniaux qui auraient avantage à être considérés et mis en valeur. Plusieurs ont insisté pour que les berges soient mieux exploitées, et que le 375<sup>e</sup> serve de tremplin pour rendre Montréal « extraordinaire ». Ils ont vu dans les innombrables activités disponibles et dans le coût de la vie peu élevé, des aspects contribuant grandement à une bonne qualité de vie. Toutefois, une réflexion leur semble nécessaire afin de « prendre soin des Montréalais » et de contrer les problèmes liés à l'exclusion. Selon ce groupe, une grande place devra être faite aux technologies et aux entreprises technologiques montréalaises, qui auraient tout avantage à être mises en valeur et priorisées.

Mais selon la majorité des participants, toutes ces idées seront rendues possibles quand un leadership politique fort émergera de l'appareil municipal et proposera une vision et un cadre afin de guider les citoyens vers 2017 et faire en sorte que les célébrations soient le point de départ d'un nouvel essor de Montréal.